20

QUAND ON VA CUEILLIR LA NOISETTE...

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR

MM. HENRY DE KOCK ET AMÉDÉE DE JALLAIS,

Musique nouvelle de M. EUGÈNE DÉJAZET,

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DU VAUDEVILLE, LE 14 NOVEMBRE 1851.

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*
CLOUD, garçon de ferme	Mlle DÉJAZET.
JOSSETTE, paysanne	OCTAVE.
LE PÈRE EUSTACHE (personnage muet)	M. ROGER.

La scène se passe en Bretagne.

Un bois.—Premier plan à droite, un bouquet de noisetiers disposés de manière à laisser voir la figure de l'actrice qui se couche derrière sur un petit plan incliné au pied du gros chêne se trouvant au deuxième plan placé sur le théâtre à peu près au tiers de la scène. — Au premier plan à gauche, petit monticule adossé à un bouquet de noisetiers. Ce petit monticule sert de siége. — Du deuxième au troisième plan une montagne. — Troisième plan une ferme de forêt de toute la largeur du théâtre, découpée à grands jours. — Au-dessus, côté gauche, seconde montagne.—Pour rideau de fond, la forêt.—Au milieu de la scène, sur le devant, à la hauteur du premier plan, un tronc d'arbre couché à terre.

SCENE PREMIERE.

LE PÈRE EUSTACHE.

(*Au lever du rideau Eustache entre de la gauche par le plan au dessus du monticule qui est à l'avant-scène. Il regarde de tous côtés s'il n'est pas suivi, puis se dirige vers le gros chêne, tourne autour en passant d'abord devant, et arrivé derrière l'arbre, dépose un petit coffret dans un trou qu'il fait avec une bêche. Au moment où il recouvre le trou, on entend Cloud chanter dans la coulisse. Le père Eustache écoute un instant, puis il disparait par la première montagne de gauche. Cloud paraît sur la seconde, presque aussitôt la sortie d'Eustache.*)

SCÈNE II.

CLOUD, *tenant un bâton à la main, il descend la montagne en chantant.*

Amis, amis, si vous voulez m'en croire
N'allez pas...

(*Se retournant.*) Hein? quoi? qu'est-ce qui a remué dans les buissons... Ah! je suis bête, queque moigniau qui fait sa toilette du matin. (*Chantant.*)

N'allez, pas, n'allez pas.

(*Se retournant.*) Encore... oh! c'te fois j'ai ben entendu dans l'herbe! bah! un lézard qui va chercher son lait pour son déjeuner. (*Descendant sur le devant en chantant.*)

Dans la forêt noire.

Toutes les indications sont prises de la gauche du spectateur. Les acteurs sont placés en tête de chaque scène dans la position qu'ils occupent en partant aussi de la gauche. Les changements sont indiqués par des renvois.

Dans la forêt noire!.. je n'en ai jamais vu que de vertes, moi, des forêts... Ces refrains, ça dit-y des menteries. Il fait diantrement frais, comme ça, à l'matin sous la feuillée... je me suis enrhumé! Ah! dam! nous v'là en septembre. (*Il s'assied sur le tronc d'arbre.*) La saison du brouillard et du raisin! je préfère le raisin. Je m'ai tout trempé les pieds dans la rosée, j'aurais dû prendre mes sabots, j'vas gagner une peurésie, c'est sûr. (*Avec mystère.*) Oui, mais si j' gagne un trésor. Eh! eh! j'aurai ben d'quoi m'acheter des *jusses* de régaisse alors, pour me guérir. (*Regardant autour de lui.*) Voyons! je suis ben dans le bois des noisetiers. V'là ben l'gros chêne..... On dit qu'il a quinze cents ans, c'gros chêne. Eh ben, il n'est pas trop cassé pour son âge... Grand'mère, qu'en a seulement soixaute, est ben autrement déjetée que lui! B ef! c'est ben ici que le Père Eustache m'a dit de venir... Allons, Cloud, mon ami, te v'là sur le chemin d'la fortune. Prends garde aux ornières et attrape la c'te dame! (*Allant à gauche.*) Dire que j'suis c'ambitieux; dire que j'veux t'être riche, moi. Ah! ah! ah! (*L'écho répète le rire de Cloud, il s'arrête effrayé.*) Hein, il y a de l'écho de ce côté... Ah! ah! (*L'écho: ah! ah!*) J'aime pas ça, l'écho... ça a l'air de quelqu'un qu'on ne connaît pas, qui se moque de vous. (*Il s'assied sur le monticule à gauche.*) Après tout, pourquoi que j'ne voudrais pas t'être riche, puisque le Père Eustache, mon parrain, m'y a autorisé! Ah! dam! c'est qu'il est sorcier, le père Eustache, mon parrain... y a pas à dire. Un vrai sorcier qui guérit les bestiaux de la clavelée, et les gens du mal de dents, tout comme j'arrache c'te feuille (*Il lève le bras et cueille une noisette au dessus de sa tête, sans se retourner.*) Tiens, j'ai cueilli une noisette en arrachant ma feuille. (*La croquant.*) Et c'est qu'elle est mûre tout de même! Ah! ça vous a un goût... quel dommage que ça n'soit pas plus gros... tant seulement comme un poturon. (*Réfléchissant.*) Drôle d'idée qu'il a eue là, quoiqu'ça, mon parrain, de m'appeler Cloud... en v'là un nom d'ferraille pour un homme. Après tout, un sorcier a ben l'droit d'appeler son filleul comme ça l'amuse. (*Pause.*) Voyons, récapitulons... (*il se lève et va à droite*) un brin ce qu'il m'a dit, le père Eustache, quand j'ai été le trouver comme ça, hier à la tombée de la nuit, dans sa petite chaumière... lui et son chien Pyrame... qui est mauvais comme un âne... « Cloud, » qu'il m'a dit comme ça de sa grosse voix de sorcier, (*il fait une grosse voix*) « t'as l'désir de t'enrichir, mon filleul, et c'est pour ça que tu vieus me voir?... » Oui, père Eustache, que je lui ai répondu de ma petite voix de garçon de ferme... (*Grosse voix.*) « Eh! ben, je conseus à faire ton bonheur, parce que je sais que tu es un brave garçon. » C'était gentil ça.., et c'était vrai. Oh! j'suis un brave garçon... Lève-toi demain avant le soleil, demain, jour de la Saint-Cloud, (*ôtant son chapeau*) ton patron!.. Lève-toi, et va te coucher, tout seul, ben seul... tu m'entends ben? depuis quatre heures jusqu'à six, dans le bois des noisetiers .. (*Regardant le chêne.*) « Puis, » qu'il a ajouté, toujours de sa grosse voix, qu'on dirait le serpent de la paroisse, qui vous cause; « Quand la cloche de l'église sonnera l'Angelus... tu chanteras c'te chanson... et aussitôt tu verras devant toi un trésor... » (*Il tire un papier de sa poche.*) La v'là c'te chanson... Et il m'a appris l'air... j'ai rien compris ni à l'air ni à la chanson... (*Il s'assied sur le tronc d'arbre.*) Mais c'est égal, j'les sais pareillement! Essayons un peu pour voir...

AIR de *E. Déjazet.*

Il est sur cette terre

L'orchestre continue le second vers en sourdine.

D'une valeur plus chère.

Même jeu à l'orchestre.

Être aimé d'une femme.

De même.

L'amour élève l'âme.

L'orchestre finit le couplet.

Qu'est-ce que ça veut dire ça, hein? Une femme d'une valeur plus chère, qu'élève l'âne... au fait, quéqu'ça me regarde... quéqu'ça me f... ; pourvu que j'trouve le trésor... enfin puisque c'est la volonté de mon parrain... Je verrai devant moi un trésor. (*Il se lève.*)

AIR : *des Bœufs.*

Ah! si j'avais c'te bonne aubaine,
Mon Dieu, que je serais heureux.
J'dépens'rais mon argent sans peine;
Qui fut pauvr' s'y connaît au mieux.
J'aurais un'petite chaumière
Avec un enclos tout autour,
Une barque sur la rivière,
Des canards dans ma basse-cour.
Puis un jour, sur mon âme
Peût-être j'prendrais femme
Mais c'que j'prendrais ben mieux
C'qui m'rendrait plus joyeux,
Çà' s'rait un champ et dans mon champ, des bœufs.

Tiens, v'là le p'tit jour qui point... Bonjour, p'tit jour... Il a l'air étonné... (*Bâillant.*) Ah! j'n'ai pas l'habitude d'être si poli avec lui... Voyons quelle heure est-il à mon héritage de famille? pas encore quatre heu-

res... je suis en avance... décidément y n'fait pas si chaud ici que dans l'étable.... Je n'ai pas dormi mon comptant c'te nuit, avec toutes ces idées de richesse qui me trottaient par la tête; faisons un somme... ça f'ra passer le temps... (*Il se couche dans le buisson de noisetiers au pied du vieux chêne, on voit se figure entre les branches du bas.*) On n'est pas trop mal là dessus. . C'est dur et froid, mais on n'est pas trop mal... Dormons...

Même Air.

En attendant que l'trésor vienne,
Rêvons un p'tit brin du trésor!
En song'rien qui n'vous appartienne;
Tiens! j'vois déjà mes pièces d'or.
J'vois mon enclos, j'vois ma chaumière!
Un' vign' s'enroule tout autour.
Dans ma barqu' j'descends la rivière.
Dieu! que d'canards dans [illegible]'cour.
Ah! vraiment, sur mo[illegible]
J'crois qu'j'aperçois ma femme!
Mais c'que j'voyons ben mieux,
C'qui m'rend ben plus joyeux.
C'est dans mon champ... là bas... là bas... mes bœufs.

(*S'endormant.*)

Ah! oui, v'là que j'vois mes bœufs et ma femme! c'est le jour de ma noce... Oh! qu'ils ont l'air innocent mes bœufs!.. avec le bouquet de fleurs d'orange... et ma femme!... quelles belles cornes!.. quelle belle paire de cornes... (*Ritournelle de l'air suivant. Cloud est endormi, on entend Jossette.*)

SCÈNE III.

JOSSETTE, CLOUD, *endormi. Jossette entre de droite au dessus du gros chêne, elle a un petit panier au bras dans lequel il y a déjà des noisettes.*

Air de B. Déjazet.

Quand on va cueillir la noisette
On trouve parfois un mari!
Surtout lorsque l'on peut, seulette,
Causer deux heures avec lui.
Ah! ah! ah! ah!

Elle pose son panier sur le petit tertre de gauche.

Eh ben, j'en ai déjà pas mal cueilli de noisettes, j'espère!.. Mon panier est à moitié plein... il n'y a plus que le mari qui manque (*Regardant autour d'elle.*) Ah! oui!.. le mari manque... il manque trop, le mari!... Ecoutez donc, j'ai vingt ans... c'est gênant, allez, de rester fille avec c't'âge-là!.. C'est pourtant vrai que personne ne s'est jamais occupé de moi, personne... pas même ce petit Cloud, le garçon de ferme en face de celle où je travaille... Il n'est pas plus riche que moi, et il est d'un fier, d'un fier... qu'on dirait qu'il est le filleul de Monsieur le maire, quoi!... Moi, il ne me déplairait pas!.. oh! je n'suis point difficile... Il n'est pas grand. . pas bon... pas gras... toutefois hormis ça, il n'est pas vilain... oui... mais c'est un ambitieux et un avaricieux qui crie partout qu'il ne se mariera jamais que s'il trouve une femme qu'ait un bas ben garni. (*Regardant sa jambe.*) Un bas ben garni... eh ben, il me semble que cette jambe-là vaut ben quelques écus... (*Après une pause*) Me v'là tout d'même dans le bois des noisetiers... ous qu'on dit que quand une jeune fille est surprise au matin avec un jeune garçon, il s'ensuit forcément un mariage... Le joli bois que ça fait!.. Je le reconnais. V'là le gros chêne fourchu... Allons!.. Jossette, ma fille, si le père Eustache ne s'est pas gaussé de toi, (*elle s'assied sur le tronc d'arbre*) ton mari va arriver... Un mari.. j'ai pourtant osé aller demander au pere Eustache d' m'en procurer un... oui dà, et c'est par son conseil que je suis venue dans ce bois, à c'te place... où je dois rester, quoi qu'il m'arrive, jusqu'à ce que sonne l'Angélus... pour chanter une chanson qui complétera le charme... Une chanson .. tiens, je n'm'en souviens plus de la complainte qu'il m'a apprise, le père Eustache! Je la savais pourtant bien hier au soir... Mais l'air était si drôle... les paroles étaient si biscornues... tout ça s'est envolé de ma tête pendant la nuit. Ah! c'est y maladroit... bah! (*Elle se lève.*) Ça me repoussera peut-être quand le mari s'ra poussé. . mais poussera-t-il au moins! ce mari?.. (*Elle va cueillir des noisettes à gauche.*)

Meme air:

Allons, ma noisette gentille,
A mon gré laisse-toi cueillir,
Puisqu'on dit que de la coquille
Un mari parfois peut sortir.
Ah! ah! ah! ah!

Ah! mais... je me dépêche trop aussi... ça ferait courir mon mari pour arriver... et il serait tout en nage!.. (*Regardant le buisson de droite.*) Ah! en v'là-t-il un beau chapelet... celui-là doit contenir un mari, ou faut renoncer... il a l'air de me faire des agaceries... oui, mais je suis trop petite pour lui répondre... (*Elle se hausse sur la pointe des pieds.*) Allons, l'bon Dieu m'a pas faite assez grande, v'là la raison pour laquelle je n'trouve pas d'épouseur, j'ai pas la taille.. (*Elle saute et décroche le chapelet de noisettes qui tombe sur Cloud.*)

CLOUD, *s'éveillant.* Ah! là, là, là!

JOSSETTE, *effrayée, se sauve à gauche* *. Mon Dieu! il y a donc quelqu'un, là?

* Jossette, Cloud.

CLOUD, *se mettant sur son séant.* Au secours! au meurtre! qu'est-ce qui me tue mon nez?

JOSSETTE. Tiens! c'est le petit Cloud!

CLOUD. Il grêle donc des noisettes ici?... (*Regardant Jossette.*) Tiens, c'est la petite Jossette.

JOSSETTE, *faisant la révérence.* Oui, c'est moi! (*A part, avec joie.*) Si c'était lui le mari qui doit me revenir.

CLOUD. Quoi que vous venez faire dans ce bois, donc?

JOSSETTE. Cueillir la noisette, pardi!... Est-ce que j'en ai pas le droit?

CLOUD. Le droit... le droit! pas tant qu' j'y serai, toujours... (*Il se recouche.*)

JOSSETTE. Mais vous?... à cause que vous étiez fourré comme çà dans c' buisson, comme un roitelet ou un rouge-gorge? (*Elle vient auprès de lui à ses pieds.*)

CLOUD, *se mettant sur son séant.* Moi, moi! oh! c'est différent... je... je... j'ai pas de comptes à vous rendre, là... (*Il se recouche.*)

JOSSETTE. Oh! vous êtes ben ébouriffé, à c' matin.

CLOUD. J' suis ébouriffé tous les matins... c'est mon caractère!

JOSSETTE. Il est vilain!

CLOUD. Vilain ou beau, il m' suffit.

JOSSETTE. Voyez-vous ça? mais au moins on est poli avec une femme!

CLOUD, *haussant les épaules en se levant sur son séant.* Une femme!... est-ce que vous êtes une femme, vous? (*Il se recouche.*)

JOSSETTE, *effrayée.* Ah! mon Dieu! j' suis pas une femme.

CLOUD. Pour moi! non... puisque vous n'avez pas de picaillons...

JOSSETTE. Ah bah! (*Coquette.*) J' suis donc ben affreuse à vot' dire!... regardez-moi un peu pour voir... (*Elle va se mettre à genoux à la tête de Cloud pour qu'il la regarde par les branches.*)

CLOUD, *détournant la tête.* J'ai le torticolis... j' peux pas, ça m' f'rait loucher.

JOSSETTE, *allant se placer à ses pieds devant lui.* J'ai donc pas de bonnes petites couleurs ben rouges?

CLOUD. J'aime pas le rouge... ça fait peur aux bœufs...

JOSSETTE. J'ai donc pas des bonnes mains qui travaillent dur... des bons pieds qui ne se fatiguent point.

CLOUD, *se levant.* Çà, des bonnes mains... (*Regardant les pieds de Jossette.*) Çà, de bons pieds?... allons donc! (*Montrant ses mains et ses pieds.*) V'là des pieds et des mains, à la bonne heure! c'est taillé ça!... (*Ils descendent en scène* *.)

JOSSETTE. Taillé.... pas trop!... Décidément, vous n'êtes guère aimable avec moi, monsieur Cloud.

CLOUD. J' suis aimable avec personne... c'est pas mon état... ah! si c'était mon état... mais, c'est pas mon état...

JOSSETTE, *soupirant.* Allons! ce n'est pas encore là l'épouseur que je dénicherai dans une noisette. (*Elle gagne à gauche.*)

CLOUD, *à part.* Elle reste là... elle me gêne... j' vas faire semblant de m'en aller... c'est adroit... ça l'obligera à partir aussi. (*Haut.*) Au revoir, mam'zelle Jossette. (*Il feint de s'éloigner par le petit monticule sur lequel il était couché.*)

JOSSETTE, *s'asseyant à gauche.* Je ne vous retiens pas... Au revoir, monsieur Cloud.

CLOUD. Bien des choses chez vous. (*Jossette, assise, épluche des noisettes. Il s'éloigne de quelques pas, puis se retournant, à part.*) Hein!... la v'là qui s'assit à c'te heure... mais elle est donc enragée.... Ah çà, est-ce qu'elle va rester plantée là comme une poignée de fagots? (*Revenant vivement à Jossette.*) Eh! dites donc, Jossette?

JOSSETTE. Ah! c'est encore vous? Vous m'avez fait peur! je vous croyais déjà hors du bois.

CLOUD. J'étais sur la lisière quand j'ai rencontré un berger...

JOSSETTE. Eh ben?

CLOUD. Eh ben!... ce berger m'a dit comme ça... que l'Angelus allait sonner bentôt... et je suis raccouru vous en prévenir.

JOSSETTE. Pourquoi faire?

CLOUD. Pour que vous y alliez, pardi... en vous promenant, ça vous f'ra du bien... Vous avez une grande heure devant vous... vous prendrez par le bois du Cagneux, le pré de la Borgnotte, le champ de la Gringalette, et le petit sentier du Gros-Boiteux, et vous arriverez à l'église, fraîche et dispose... l'air pur vous mettra en sainteté. (*Il gagne à droite.*)

JOSSETTE. Oh! merci!... j'ai assez d'air ici... fallait pas vous donner tant de peine... (*Elle se lève et va à Cloud.*) D'ailleurs, tenez, Cloud, voulez-vous qu' j' vous dise, l' cœur sur la main: j'attends... j'attends quelque chose à c'te place.

CLOUD. Allons donc... et quoi?

JOSSETTE. J'attends un mari... là... je

* Jossette. — Cloud.

veux un mari... j'en attends un... on me l'a garanti... si ce n'est pas vous, ça en sera un autre, et si c'est un autre, c'est que ce n'est pas vous, et comme ce n'est pas vous, c'est que c'en doit être un autre... Vous voyez donc bien qu'il faut que j' reste, et que vous vous en alliez. (*Elle va s'asseoir à gauche sur le petit monticule.*)

CLOUD, *la suivant un peu.* Que je m'en aille... et que vous restiez... mais du tout! mais du tout... Ah! mais... c'est le contraire... (*A part, redescendant à droite.*) Ah! mais, ah! mais!... et mon trésor!... Conçoit-on cette malignité... qu'elle a de me gêner... et pour un mari... Elle attend un mari... vous allez voir qu'il va lui tomber du ciel. (*Haut.*) Comme ça, Jossette, vous vous ostinez à n' point bouger de c't' endroit?

JOSSETTE. Tiens! vous vous ostinez bien à vouloir m'en faire bouger, vous.

CLOUD, *à part.* Prenons-la par la douceur. (*Haut.*) Oh! la Jossette, approchez donc un brin.

JOSSETTE. Si ça vous fait plaisir.... me v'la (*Elle se lève et va à lui.*)

CLOUD. Merci, Jossette, vous êtes une bonne fille, Jossette... allez, j' l'ai toujours dit... Tiens, vous n'avez pas de moutre? voulez-vous t'y que je vous prête la mienne? (*Il retire sa montre de son cou.*)

JOSSETTE. Pourquoi faire, donc?

CLOUD. Pour aller le dimanche à la messe... ah!

JOSSETTE. Vous me prêteriez votre montre le dimanche?

CLOUD. Oui, voyez, elle est un peu belle... y en a de plus petites, mais les grosses, ça va ben mieux. Une grande montre va deux fois comme une petite, d'abord, c'est ben naturel... Le grand Louis, qu' a quatre pouces de plus que moi, court ben plus vite que moi, pas vrai?... Vous vous l'accrocheriez au cou, ça ferait un effet superbe dans le village!.... (*Il veut la lui passer au cou.*)

JOSSETTE. Au cou, ça?... j' pourrai pas, ça m' f'rait tomber.

CLOUD. Voyons, essayez. (*Il veut la lui passer au cou elle se défend, et recule jusqu'à l'avant-scène de gauche.*)

JOSSETTE, *le repoussant toujours.* Eh! non... (*Ils reviennent au milieu.*) Au fait, pourquoi que vous voulez me prêter votre montre? Vous avez quelque chose à me demander, vous!

CLOUD. Eh ben, c'est vrai, Jossette.... T'nez, je serais au comble de la joie de ne plus vous voir ici... c' n'est p't'être pas galant c' que j'vous dis là, mais c'est sincère... Allez-vous-en, hein? j'ai besoin de demeurer seul dans cet endroit.

JOSSETTE. Ah! et pour?...

CLOUD. Ah! et pour?... ah! oui... pour... pour des affaires de la plus haute importance... qu'il m'est défendu de vous confier...

JOSSETTE. Me v'là ben savante... après...

CLOUD. Après. (*A part, en descendant à droite.*) Encore une idée de douceur, puis après... (*Faisant le moulinet avec son bras.*) Aux grands maux les grands... gourdins... Mon oncle Dargent, qu'est un malin, mène sa femme, sa femme qu'est à lui, sa vraie femme, de c'te façon, et tous les jours, et tous les soirs avant de s' coucher, et ça lui réussit... pourquoi que ça n' me réussirait pas, par hasard, avec une jeunesse qui ne m'est rien de rien... Mais soyons doux d'abord, oh! soyons doux!

AIR *de E. Déjazet.*

Si j' vous disais, ma chère,
De votre ami,
Ecoutez la prière;
Filez d'ici.
Si d'un air ben honnête
Je me mettais
A vos genoux, Jossette?

JOSSETTE, *avec hésitation.*

Je r'fuserais.

CLOUD. Ah! vous refuseriez!

Même air:

Si pour ce p'tit service
Je vous offrais
Un' robe à vot' caprice;

JOSSETTE.

Je r'fuserais.

CLOUD, *à part.*

Mais c'est donc l' diable à quatre.
(*Haut.*)
Si j' vous offrais
Si j'vous offrais d'vous battre?
(*Il s'avance sur elle en faisant le geste de frapper.*

JOSSETTE, *résolûment.*

J'accepterais.

CLOUD, *avec satisfaction.* Vrai?... enfin! j'ai donc trouvé quelque chose à vous offrir a vot' goût, alors...

JOSSETTE. Oui... parce que je vous rendrais trois fois, (*elle marche sur lui, il recule à droite*) dix fois, cent fois autant de taloches que vous m'en donneriez.

CLOUD. Allons donc!

JOSSETTE. Jour de Dieu! me battre, moi?

CLOUD. Ça réussit très-ben avec la femme de mon oncle Dargent.

JOSSETTE. C'est possible! mais je ne suis pas la femme du neveu de votre oncle, moi, et si vous osiez...

CLOUD. Bon! vous allez donc vous en aller?

JOSSETTE. Non, que je n' m'en irai pas... non, que je n' m'en irai pas... et que si vous vous permettez seulement de me toucher du bout du doigt...

CLOUD. Du bout du doigt... c'te farce... ah! ben! que j' vas m' gêner. (*La poussant un peu avec crainte.*) T'nez, j' vous ai touchée d' toute la main.

JOSSETTE, *allant vers la gauche et retroussant ses manches.* Oui... dà... eh! ben... nous allons rire.

CLOUD. Hein? quoi? (*A part.*) Mais c'est qu'elle vous a des bras qu' ça fait frémir la nature.

JOSSETTE, *à part.* Ça m' distraira jusqu'à l'heure de l'Angélus! (*Haut.*) Ah! vous voulez jouer à ce jeu-là avec moi? eh ben, t'nez. (*Elle lui donne une tappe sur l'épaule droite.*)

CLOUD. Mais non!... ah! mais! je ne joue pas, entendez-vous... (*Elle lui donne une autre tappe sur l'épaule gauche; il passe derrière le tronc d'arbre, elle le poursuit *; ils restent un moment derrière l'arbre.*) Ah! mais! n' m'aguichez paa, vous savez que j' suis rageur!

JOSSETTE, *le battant.* Ça m'est ben égal! ah! vous voulez me battre, vous!

CLOUD, *descendant un peu à gauche.* Saperlotte! je vous dis de ne pas m'aguicher... Vous pourriez vous en repentir. (*Elle le tappe; il repasse devant l'arbre et retourne derrière.*)

JOSSETTE, *le poursuivant.* On ne se repent que de faire du mal. (*Elle le tappe.*)

CLOUD, *criant.* Eh! vous m'en faites du mal! (*A part.*) Quel mauvais moyen j'ai pris là... (*Haut.*) Jossette, c'était pour rire. (*Il redescend à gauche et Jossette à droite entre lui et l'arbre, de sorte qu'ils se trouvent dans la même position que la première fois.*)

JOSSETTE, *le battant.* Eh ben, rions... Je suis en train, tenez, tenez...

CLOUD. Assez... au secours! (*Elle lève la main, il se met en position de parer le coup.*) Ah! qu' c'est lâche, ce que vous faites là... d'abuser de votre force de femme. (*Il tombe à genoux. Elle lui donne encore une poussée; il jette un cri.*) Ah! saint Cloud, mon patron, je suis mort! (*Il tombe à plat ventre devant le trou du souffleur, la tête tournée à droite, et ne bouge plus.*)

* Cloud. — Jossette.

JOSSETTE, *se tenant au-dessus de lui.* Vous en irez-vous à présent, beau ba teur de filles... hein? (*Elle le regarde.*) Il ne bonge plus... c'est une frime. (*Se penchant vers lui.*) Hé! partirez-vous à c'te heure? (*Le poussant du pied.*) Tiens... c'est qu'il me fait peur!... vrai? j'ai peut-être été un peu trop vive... j'ai trop ri... (*Se mettant à genoux.*) Cloud!... Cloud!... mon petit Cloud!... je suis fâchée d'avoir trop ri... Il n'répond pas... on dirait qu'il ne respire plus. Qu'est-ce que j'ai fait là? J'ai tué un homme quand je venais en chercher un. (*Pleurant et se levant.*) Que faire? ah! (*Elle sort en courant par la droite au premier plan.*)

SCENE IV.

CLOUD, *seul.* (*A peine Jossette a-t-elle disparu que Cloud risque un œil, et regarde à droite et à gauche. Voyant que Jossette n'est plus là, il se lève d'un bond, tout joyeux.*)

Ah! elle n'y est plus! elle n'y est plus!... Je suis seul, bien seul!... elle est allée quérir le barbier du village, ben sûr... Ah! ah! ah! il se passera du temps avant qu'elle ne revienne... il n'est jamais prêt, ce barbier... Quand on a besoin de lui pour médeciner quelqu'un, il rase toujours une pratique; et quand on veut se faire raser par lui, il est toujours près d'un malade. (*Riant.*) Ah! ah! ah! ma petite hypocrisie m'a-t-elle bien réussi tout d'même. (*Se frottant les épaules.*) C'est égal, je suis un peu endommagé... quelle gaillarde! moi, qui voulais la... (*Il fait le geste de la battre.*) Et c'est elle qui m'a.. Après tout, puisque j'en suis arrivé à mes fins pareillement... Ah! et puis j'aime mieux ça. Ça m'aurait chagriné de lui faire du mal à c'te fille! Car enfin, si j'avais voulu... Vous comprenez bien, mais j'ai pas voulu... (*Se frottant les épaules.*) Quel beau coup de poing qu'elle vous a! quelle rude fille! Ah! quelle rude fille! Tiens! elle a cassé le verre de ma montre avec sa gymnastique, si ça pouvait fa're avancer les aiguilles plus vite.... (*Se frottant l'épaule.*) Quelle belle fille! Oh! je ne la connaissais pas... elle venait chercher un mari ici! Mais quel malheur qu'elle n'ait pas tant seulement une couple de billets de mille avec un poing pareil. Comme je serais donc son affaire! (*Regardant à sa montre.*) Cinq heures! je n'ai plus qu'une heure à attendre! Hein? il me semble avoir entendu des pas au loin sur les feuilles sèches! (*Il monte sur le tronc d'arbre et regarde dans la coulisse de droite.*) Ah! je ne me trompe pas, c'est Jossette!... Jossette qui raccourt de ce côté...

el'e tient quelque chose que je ne distingue pas, à la main ! Comment ! elle ose encore se présenter ici après que je l'ai... j'veux d're qu'elle m'a... (*En disant cela, il est descendu de dessus le tronc d'arbre et descend sur le devant du théâtre.*) Mais c'est donc une existence, ça? Je ne pourrai donc pas m'en dépêtrer de c'te fille! je n'pourrai donc pas trouver mon trésor tranquillement! Saprelotte! si elle me retrouve vivant, je suis perdu!... Ah! (*Regardant le vieux chêne.*) Je n'ai donc pas de temps à perdre. V'là le moment de se déguiser en écureuil. (*Il grimpe lestement sur le vieux chêne.*)

SCÈNE V.

JOSSETTE, CLOUD. (*Jossette accourt de la droite; elle tient à la main une large feuille de bardane, en forme de cornet, dans laquelle il y a de l'eau.*)

JOSSETTE. Me v'là! me v'là! Tenez, Cloud, buvez-mo 't' ean de source... et... (*Regardant autour d'elle.*) Tiens! où dunc est-il? Ah! le mort qui a disparu... Oh! oh! ce pauvre petit Cloud... qu'est-ce qu'il est devenu? (*Elle remonte en passant derrière le tronc d'arbre sur lequel elle a posé sa feuille de gauche a droite. Ici Cloud, en se penchant pour regarder Jossette, laisse tomber son chapeau qui vient rouler aux pieds de la jeune fille. — Effrayée.*) Tiens! qu'est-ce que c'est que ça? il pleut des chapeaux dans ce bois. (*Elle aperçoit Cloud, avec un cri de joie.*) Ah! le voilà! quel bonheur! Cloud! Cloud! vous n'êtes donc pas mort?

CLOUD, *dans l'arbre*. Je ne sais pas au juste, je ne me suis pas encore questionné à ce sujet.

JOSSETTE. Comment vous trouvez-vous perché là-haut?

CLOUD. J'en ignore... Je me suis réveillé à cheval sur cette branche.

JOSSETTE, *à part*. Ah! il a voulu me jouer une farce! Bon! i j'ai un regret maintenant, c'est de ne pas l'avoir battu encore tandis qu'il faisait le mort!

CLOUD. Dites donc, Jossette, vous pouvez reporter votre eau à la source... Faut pas perdre le bien du bon Dieu comme ça...

JOSSETTE, *prenant sa feuille et allant la jeter à gauche dans la coulisse*. Laissez donc... ça servira à faire pousser le muguet et la violette... Je suis de retour ici, j'y reste. (*Elle s'assied sur le petit monticule de gauche.*)

CLOUD, *qui est descendu de l'arbre pendant ce qui précède*. Vous restez... c'est décidé?

JOSSETTE. Oui, est-ce que vous avez envie de recommencer le jeu de tout à l'heure?

CLOUD. Merci... je craindrais de m'emporter, vous savez que je suis rageur?

JOSSETTE. Tiens! vous v'là.

CLOUD. Oui, ça m' donnait des crampes d'être juché si haut... Quand on n'en a pas l'habitude, vous concevez, j' suis pas un serin... moi, dites dunc, n'est-ce pas... eh! eh! eh!

JOSSETTE, *riant*. Eh! eh! eh!

CLOUD, *à part*. Elle rit!... Ah! tu ne veux pas me céder, méchante... (*Elle va s'asseoir sur le tronc d'arbre à l'extrémité droite.*) Tu ne veux ni de ma montre ni de mes supplications! Eh ben! j' vas m'y prendre autrement, à c'te heure. Mon bâton ne t'a point ému, nous allons voir si mes câlineries... Oh! mais des câlineries à faire frissonner une fille, ne t'effrayeront point!

JOSSETTE, *à part*. Qu'est-ce qu'il marmotte tout bas?

CLOUD, *venant au côté gauche de la bûche*. Eh ben, tout ben raisonné au fait, Jossette, puisque vous y tenez, restons ensembl. ici tous deux... et nous disputons plus.. Voulez-t-y permettre que je m'assoie un brin à côté de vous... Jossette, je suis tout las. (*Il s'assied* **.)

JOSSETTE. C'te bûche est à tout l' monde.

CLOUD. C'est égal, si ça vous déplaisait...

JOSSETTE. Ah! vous rebonnifiez donc à présent?

CLOUD. Moi, est-ce que j' suis méchant? (*A part.*) Elle mord! (*Haut.*) Non, certes, que je n' suis pas capable de faire du mal à personne.. Voyons, est-ce que je vous ai tant seulement pincée tout à l'heure? hein? vous!... Fi donc! battre les femmes... J' préférerais, voyez-vous, être battu par une douzaine... d'aussi avenantes que vous.

JOSSETTE. Oui dà! (*A part.*) Mais comme il change, comme il change! (*Haut.*) Comme ça, vous n' m'en voulez pas, de m'être un peu rebiffée tout à l'heure, monsieur Cloud?

CLOUD, *à part*. Elle m'appelle monsieur... Elle mord! elle mord! (*Haut.*) Du tout, mamzelle Jossette... Oh!... je n' suis point rancunier... d'ailleurs...

AIR *de E. Dejazet.*

J'osais vous menacer, Jossette,
Vous avez ben fait d' vous fâcher!
Quand un garçon est malhonnête,
Un' fille a l' droit d' l' talocher!
Et puis, çà va vous sembler drôle,

* Jossette, Cloud.

** Cloud, Jossette.

Malgré vos dédains, vot' rigueur,
Quand vous me tapiez sur l'épaule;
Ça m' répondait tout droit (*bis*) au cœur!

JOSSETTE. Comme ça, vous savez donc que vous avez un cœur, monsieur Cloud?

CLOUD. C'te bêtise... Pardon... c'te bêtise... Pardine! j'ai un cœur comme tous les humains, allez! à droite... non à gauche... et qui bat très-fort encore près de vous... Tenez, tâtez plutôt. (*Il lui prend la main et la met sur son cœur.*)

JOSSETTE, *vivement, voulant retirer sa main.* Mais qu'est-ce que vous faites donc?

CLOUD. Hein! Est-ce que vous avez peur que ça vous brûle?

JOSSETTE, *souriant.* Peut-être!

CLOUD. Ah! peut-être. (*Il la regarde, elle baisse les yeux. Cloud reprend vivement à part en se levant.*) Allons, à quoi donc que je pense, moi! (*Il regarde à sa montre.*) Plus qu'une demi-heure.

JOSSETTE. Vous dites, monsieur Cloud?...

CLOUD, *allant s'asseoir à la même place.* Je dis... je dis... Savez-vous ben, mamzelle Jossette, que je ne vous avais jamais tant regardée... et qu'en fin de compte, vous n'êtes point laide... là vrai, de vrai...

JOSSETTE, *troublée.* Dame! on est c'qu'on est.

CLOUD. Oui! on est laid ou on est joli. (*A part.*) Elle mord de plus en plus! Allons-y toujours! C'est vrai, qu'elle n'est pas désagréable à l'œil.

JOSSETTE. Mais est-ce que vous n'avez pas fini de me fisquer comme ça, m'sieur Cloud?

CLOUD. Riez donc un peu, qu' j'avise vos dents.

JOSSETTE, *riant.* Ah! que vous êtes donc bête!

CLOUD. Des p'tits crocs comme un enfant de quatre ans, quoi!.. c'est-y blanc, mais c'est-y blanc! cristi de cristi!

JOSSETTE. Vous amusez de moi.

CLOUD. Que ce gros chêne vous tombe sur la tête si je mens. (*A part et se levant.*) A propos de gros chêne (*il regarde sa montre*), encore vingt minutes.

JOSSETTE, *à part.* Pourquoi regarde-t-il donc si souvent à sa montre?

CLOUD. Voulez-vous que je vous prouve que je n' mens point, Jossette? (*Il est remonté derrière la bûche.*)

JOSSETTE. Si ça n' fait pas de mal.

CLOUD, *l'embrassant sur le cou par derrière.* T'nez, v'là ma preuve.

JOSSETTE. C'est une preuve ça.

CLOUD. Dam! ça doit en être une puisque ça m'a chatouillé les lèvres!.. et puis... que ça m'a passé là... (*Il se touche le cœur.*) Et puis, que ça m'a fait tout plein plaisir, enfin...

JOSSETTE. Vrai. (*Cloud est passé derrière Jossette et est venu se mettre à genoux à l'extrémité droite de la bûche.* *) Eh! mais, qu'est-ce que vous faites donc?

CLOUD. J' préfère vous parler dans cette posture-là... c'est mon idée... les gens qui vous plaiseut, voyez-vous, on leur parle bien mieux à genoux qu'assis.

JOSSETTE. Mais si on vous voyait.

CLOUD. Qui ça? les chardonnerets! tiens! qui sait? y s' mettent p'têtre ben à genoux aussi, eux, devant les chardonnerettes.

JOSSETTE. Mais cependant...

CLOUD. Tenez, Jossette.

AIR de *E. Dejazet.*

Vous êtes, ma foi, si gentille,
Que j' veux vous dire à deux genoux,
Qu' pour vous de tendresse je grille;
Et que j' ne grillerai jamais qu' pour vous.

Ils se lèvent.

JOSSETTE.

Vous m'aimez, ah! mon cœur palpite,
Mais vraiment, vous me faites peur.

CLOUD.

Pourquoi ce trouble qui l'agite?
Allons, calmez cette frayeur.

JOSSETTE.

Vous m'aimez... ah! mon cœur palpite.

CLOUD.

Pourquoi ce trouble qui l'agite?

JOSSETTE.

Ah! vraiment vous me faites peur.

CLOUD.

Allons, calmez cette frayeur,
N'ayez pas peur (4 *fois*).

JOSSETTE.

Monsieur, laissez-moi bien vite,
Ou je m'en vais tout de suite.

ENSEMBLE.

Mon moyen était parfait,
J'savais ben qu'elle / qu'il s'en irait.
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

Jossette passe devant Cloud pour sortir par la droite; il l'arrête au passage. **

2me COUPLET.

CLOUD.

Oui, Jossette, oui, je vous adore,
Pour vos p'tit's mains, pour vos grands yeux.
Laissez-moi m'approcher encore,
Mon souffle court dans vos cheveux.

JOSSETTE.

Ah! d'après l' trouble qui m'agite,

* Jossette. Cloud.
** Cloud, Jossette.

Mais je crois que j' vous aime aussi.

CLOUD.

Tiens, voilà mon cœur qui palpite,
Quoi, vraiment vous m'aimez? merci !

JOSSETTE.

Oh ! d'après l' trouble qui m'agite.

CLOUD.

Tiens, voilà mon cœur qui palpite.

JOSSETTE.

Mais je crois que j' vous aime aussi.

CLOUD.

Quoi, vraiment, vous m'aimez ? merci.
Restez ici (4 *fois*).

JOSSETTE.

Laissez-moi partir tout d'suite
Car moi je vous aime aussi.

CLOUD.

Voilà son cœur qui palpite !
Vraiment vous m'aimez ? merci.

ENSEMBLE.

Vraiment c'est bien étonnant
Je n'voudrais pas partir maint'nant.

JOSSETTE. Mais laissez-moi donc partir, monsieur Cloud.... Tout ce que vous me dites là, voyez-vous... c'est mal à moi de l'écouter.

CLOUD. Mal... et pourquoi donc ça ? comment, c'est mal de vous entendre dire que je vous aime.

JOSSETTE. Pour de bon ?

CLOUD. Pour de bon, de bon, de bon.

JOSSETTE, *souriant.* Alors, vous n' voulez donc plus que je m'en aille ?

CLOUD. Que vous vous en alliez... Oh ! jamais ! nous resterons ici... jusqu'à demain matin, si vous voulez.

JOSSETTE. Mais tout à l'heure pourtant.

CLOUD. Oh ! tout à l'heure j'étais fou d'ambition ! A présent je suis fou d'amour... je me tiens à cette folie... prenne l'autre qui voudra.

JOSSETTE. De l'ambition !.. vous... c'était pour ça que vous désiriez rester seul ici ?

CLOUD. Oui ! des sottises... Mon parrain Eustache m'avait dit que si j' pouvais m' trouver seul ici, à l'heure de l'*angelus*, je trouverais un trésor, eh ben... c' trésor, c'est vous, Jossette... je n'en veux pas d'autre... j' suis pauvre... vous n'avez pas l' sou... nous mettrons tout ça ensemble, et j' vous épouserai tout d' même parce que vous êtes une bonne fille... t'nez-vous ! (*il l'embrasse à droite*) et une belle fille... t'nez-vous (*il l'embrasse à gauche*) qu'avez un bon cœur... t'nez-vous... (*même jeu*) un joli visage... tenez-vous (*même jeu*) et de bonnes petites mains, tenez-vous (*il les lui embrasse*) qu' j'en sais quelque chose... et que j' n'en suis qu' plus enchanté.

JOSSETTE, *avec joie.* Il serait possible ! vous m'épouseriez !

CLOUD. Hein ! et devant M le maire, avec son écharpe... J' veux pas d' l'adjoint, il marie mal.

JOSSETTE. Mais ce trésor, cependant, qu'on vous avait promis... vous le regretterez peut-être un jour.

CLOUD. Je ne regrette que de ne pas t'avoir aimée plus tôt.

JOSSETTE. Et c'était à l'heure de l'*Angelus* que c'te fortune devait vous arriver ?

CLOUD. Oui... à l'heure de l'*Angelus*.

JOSSETTE, *à part.* Juste comme un mari pour moi ! (*Haut.*) Et il est maintenant, quelle heure ?

CLOUD, *regardant à sa montre.* Y n' s'en faut plus que d' sept minutes que ça sonne !

JOSSETTE. Sept minutes... et je vous empêcherais d'être heureux, en restant près de vous, mon ami... non... non... tenez ! quelque chose me dit qu'il faut que je parte. (*Elle remonte pour sortir. Cloud tourne sur lui-même et la rattrape par la main gauche, de sorte qu'en la faisant redescendre il se trouve à droite et elle à gauche.**)

CLOUD. Ce quelque chose là n'a pas de sens commun... Moi, j'ai de l'esprit... et je vous garde. (*Il lui prend le bras.*)

JOSSETTE, *se dégageant.* Non, tenez !.. ne me retenez pas !.. quand vous aurez votre trésor, vous ne voudrez peut-être plus de moi pour votre femme... n'importe, je ne dois pas gêner votre fortune... laissez-moi donc partir.

CLOUD, *avec désespoir.* Partir ! lorsque je vous supplie... lorsque je vous implore... oh ! dites donc plutôt que vous ne m'aimez pas, Jossette.

JOSSETTE, *souriant.* Si je ne vous aimais pas, mais je resterais.

CLOUD. Eh ben, partez... au fait, je saurai ben vous rattraper... et si j' deviens riche... ça s'ra pour nous deux... Vous hochez la tête... vous ne me croyez point... alors ! je m'en vais avec vous. (*Il lui prend le bras.*)

JOSSETTE, *se dégageant de nouveau.* Non.. non... pardon... oui, je crois que vous m'aimez.

CLOUD, *lui tapant les joues la fait reculer vers la gauche.* Oh ! croyez-le ! crois-le, Jossette ! oui, je t'aime, je t'aime, je t'aime ! (*L'écho : Je t'aime.*) Tiens, encore l'écho ! Mais où diable est-il donc caché c't' écho ?

* Jossette, Cloud.

JOSSETTE, *se touchant le cœur*. Tenez... il est là... je crois.

CLOUD, *avec joie*. Tu me le jures !

JOSSETTE. Je ne jure jamais... c'est défendu... l'*angelus* va sonner... restez-là et adieu ! (*Elle passe devant lui.*)

CLOUD. Non, au revoir... au revoir, n'est-ce pas ? tu me le promets ?

JOSSETTE, *avec émotion*. Je l'espère. (*Musique à l'orchestre. Elle remonte au fond, Cloud s'est assis sur la bûche, et ne voit plus Jossette qui reste en scène.*) *A part.* Au revoir donc, Cloud ! sois riche... bien riche, et ne m'oublie pas.

CLOUD, *pleurant*. Ah ! ah ! elle est partie et elle m'aime... ah ! ah !.. c'te pauvre fille... elle pleurait !.. Je fais pleurer les femmes, moi, je ne me connaissais pas ce talent-là. J'en abuserai... (*Il se lève et descend.*) Oh ! oh ! oui, que si j'ai l' trésor, je le partagerai avec elle !.. (*Tirant un papier de sa poche.*) Allons ! chantons ma chanson... Ah ! je la chanterai mieux que jamais, à c'te heure... c'est pour son bonheur aussi, à elle ! Voyons, y suis-je ? (*Fredonnant.*)

Il est sur cette terre...

(*L'orchestre joue le second vers.*)

(*Pendant tout ce qui précède, Jossette s'est éloignée très lentement, est montée sur la première montagne de gauche et est près de la coulisse lorsque Cloud chante son premier vers. Elle s'arrête.*)

JOSSETTE. Ah ! cet air... ces paroles... oh ! je me rappelle maintenant ce que le père Eustache m'en avait appris... et je comprends tout. Chante ! chante ! mon doux ami... je suis là pour t'aider à devenir heureux !

CLOUD. Allons... me v'là en voix... Allons-y gaîment. (*Il chante.*)

AIR de *E. Déjazet.*

Il est sur cette terre

JOSSETTE.

Un rare et doux trésor!

Cloud s'arrete étonné d'abord, puis il continue résolûment en écoutant avec soin les vers que celle qu'il ne voit pas lui envoie.

CLOUD.

D'une valeur plus chère

JOSSETTE.

Que les diamants et l'or.

CLOUD, *parlé*.

Cette voix ! c'est le charme qui opère !... (*Chantant.*)

Etre aimé d'une femme.

JOSSETTE.

C'est le plus grand bonheur.

CLOUD.

L'amour élève l'âme.

JOSSETTE.

C'est le trésor du cœur.

CLOUD.

Comme un peu de richesse.

JOSSETTE.

Te rendrait bien heureux:

CLOUD.

Sorcier, tiens ta promesse.

JOSSETTE.

Je vais combler tes vœux.

CLOUD.

Un doux plaisir m'entraîne.

JOSSETTE.

Tu demandes de l'or.

C'est au pied du vieux chêne

ENSEMBLE.

Qu'est caché ce trésor.

CLOUD. Je l'ai bien entendu ! au pied du vieux chêne. (*Il s'élance vers le chêne, cherche derrière et revient avec un petit coffret qu'il pose sur la bûche.*) Un petit coffret ! la clef est dessus. (*Il s'agenouille et ouvre le coffret.*) Ah ! de l'or... de l'or... tout plein de plein de pièces d'or qui reluisent comme des rayons de soleil. (*Il fait sauter les pièces dans ses mains.*) Et qui chantent comme des fiancées !.. de l'or ! et c'est à moi... Ah ! un papier... C'est peut-être la quittance du sorcier... lisons vite : (*Il se lève et descend en scène.*) « Je suis vieux, et je ne tarderai pas à m'en aller dormir sous l'herbe... » (*Parlé.*) Ah ! pauvre cher homme, c't' idée! (*Lisant.*) « Je n'ai ni parents, ni amis... Je n'ai qu'un » filleul auquel je m'intéresse un peu !.. Je » veux que cet argent que j'ai mis vingt ans » à amasser le rende heureux s'il l'a mérité : » il y a 4,000 fr. dans cette cassette... Ils » sont à toi, Cloud... aime donc et sois heu- » reux... Signé, le père Eustache... » Aime et sois heureux... oh ! oui, d'abord que je suis heureux ! d'être riche, mais ensuite, aime... aime... qui ? (*Jossette est descendue pendant la lecture de la lettre et s'est approchée de Cloud à sa droite.* *)

JOSSETTE. Qui ?

CLOUD, *se tournant vers elle*. Ah ! c'est vous... c'est toi que j'aime. Jossette... toi... vous, qui chantiez tout à l'heure, n'est-il pas vrai ?... la moitié de la chanson du brave berger !... Vous.... sans qui je ne serais pas riche maintenant... Oh ! vois-tu, m'est avis que mon parrain savait bien ce qu'il faisait en nous envoyant toi et moi ici.

JOSSETTE. Oui, il voulait récompenser un brave garçon qui a du cœur...

CLOUD. Et une belle et bonne fille qui en a au moins deux... de cœurs... Parions que t'en as deux ? Mais ça ne s'ra pas trop pour

* Cloud, Jossette.

* Jossette, Cloud.